

LE MONDE



SORTIR DE LA SÉCHERESSE ET DE LA MISÈRE

ADIEU, LA FAIM

Les familles de petits paysans luttent contre les catastrophes climatiques – p. 4

TCHAD Comment les potières s'occupent d'elles-mêmes et de leurs enfants – p. 8

EQUATEUR Plus jamais mal au ventre grâce à de l'eau potable – p. 9

Des pistes pour sortir de la sécheresse et de la misère



4 Chaque goutte compte

Les paysans doivent s'adapter au réchauffement climatique – et vite. Comment ?



6 Adieu, la faim !

D'ici 2030, la faim doit être jugulée. Comment ça ? Un coup d'oeil au Myanmar.



7 Les objectifs pour le développement durable

Quel but s'est fixé la communauté internationale jusqu'en 2030 ?



ÉGALITÉ

8 La femme agit elle-même

Au Tchad, des femmes ont conquis d'être respectées en toute situation



EAU

9 Quand l'eau rend malade

Des enfants en meilleure santé dans les Andes équatoriennes grâce à de l'eau potable

NOUVELLES

10 Pas de brevet sur la bière

La décision concernant les brevets sur la bière présente des lacunes

GRAND ANGLE

11 Les tongs de la fuite

Un photographe donne un visage émouvant à la détresse des enfants fuyant leur pays

TRAVAIL

12 Pas question de renoncer

En Colombie, un jeune adulte se donne les moyens d'être financièrement indépendant



FORUM

14 « La colère dans le vent »

Quelles sont les conséquences de l'exploitation de l'uranium au Niger ?

5 QUESTIONS À ...

15 « Très reconnaissante »

Heidi Bieri Balthasar sait ce qui compte vraiment dans la vie

PLACE DU MARCHÉ

16 Rafrâichissement d'été

Les nouveaux articles de notre boutique sont un vrai plaisir

Editeur : SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement

Bureau de Berne : Lorystrasse 6a, 3000 Berne 5, téléphone 031 350 53 53, rédaction 031 350 53 73,

fax 031 351 27 83, courriel : info@swissaid.ch **Bureau de Lausanne :** Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, téléphone

021 620 69 70, fax 021 620 69 79, courriel : info@swissaid.ch **Rédaction :** Pia Wildberger, Catherine Morand,

Karin Diennet-Schnider **Rédaction photos :** Eliane Baumgartner **Traduction :** cb service, Lausanne

Couverture : Ollivier Girard, Center for International Forestry Research (CIFOR) **Conception et mise en page :**

Crafft Kommunikation, Zurich **Impression :** Stämpfli AG, Berne. Imprimé sur papier FSC.

Le Monde SWISSAID paraît au minimum quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.

Compte postal : CP 30-303-5, IBAN : CH20 0900 0000 3000 0303 5, BIC / SWIFT : POFICHBEXXX

SWISSAID porte le label de qualité du ZEW attribué aux institutions d'utilité publique.

Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.

imprimé en
suisse



SWISSAID

Notre vision de l'avenir : un monde sans faim !

Il y a 2 ans, l'ensemble des Etats membres de l'ONU, dont la Suisse, ont fixé 17 objectifs de développement durable pour le monde de demain. Ceux-ci dessinent les voies d'un avenir meilleur, sans faim ni pauvreté.

La liste des visions d'avenir, appelée « Objectifs de développement durable » (ODD), nous amène à réfléchir : est-il possible d'atteindre autant d'objectifs et de sous-objectifs ? Oui, à condition que nous unissions tous nos forces ! Cela vaut la peine de tout mettre en œuvre pour garantir un monde meilleur. Le deuxième objectif défini vise par exemple à éliminer la faim et la malnutrition.

SWISSAID travaille depuis longtemps à la réalisation de certains de ces 17 objectifs. Dans ce numéro de notre magazine, nous vous montrons comment nous parvenons à les concrétiser au quotidien. L'agriculture écologique joue notamment un rôle essentiel dans le processus d'éradication de la faim. Elle préserve l'environnement et

permet aux paysans d'être mieux armés pour faire face aux catastrophes climatiques. Les denrées ainsi produites sont également saines et exemptes d'agents chimiques toxiques. Rendez-vous à partir de la page 4 pour en apprendre davantage sur cette question avec des exemples du Nicaragua et du Myanmar (Birmanie).

Nous n'en sommes qu'aux prémices. Un monde sans faim n'est pas encore devenu une réalité. C'est pourquoi votre aide, précieuse, demeure essentielle. Au nom des familles des petits paysans

vivant dans une grande précarité, des femmes et des plus démunis, je tiens à vous remercier chaleureusement de votre soutien.

Avec mes meilleures salutations,



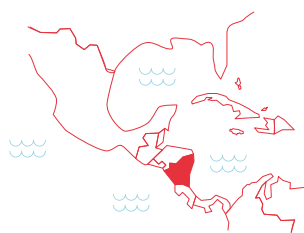
Caroline Morel
Directrice de SWISSAID



« Cela vaut la peine de tout mettre en œuvre pour garantir un monde meilleur. »



ODD 13
Protection
du climat
Voir p.7



NICARAGUA
AMÉRIQUE CENTRALE
swissaid.ch/fr/nicaragua

Des arbres pour lutter contre le réchauffement climatique

Les paysans des pays du Sud sont les premières victimes de la catastrophe climatique dont les pays industrialisés portent l'essentiel de la responsabilité. Ils doivent s'adapter à la sécheresse, à la hausse des températures et aux précipitations irrégulières. Mais comment feront-ils s'ils se retrouvent aujourd'hui déjà sans ressources ?



Les arbres protègent du soleil et de la sécheresse : la paysanne Plácida Torrez Blandón sur sa plantation.

Photo : SWISSAID Nicaragua

« Il y a deux ans, nous avons même dû acheter le maïs et les haricots dont nous avons besoin car la terre ne produisait plus rien. Il faisait très chaud et il ne pleuvait jamais », témoigne Plácida Torrez Blandón, 53 ans, une paysanne du nord du Nicaragua qui vit de ses 4 hectares de terre. La sécheresse a plongé sa famille, mais aussi toute la région, dans la faim et la peur du lendemain. Les photos de cette période montrent des sols complètement desséchés et des animaux à l'agonie. « Pour l'instant, cette année se présente sous de meilleurs auspices », avance prudemment la paysanne, sans oser encore y croire vraiment.

Selon les indications fournies par le Conseil mondial du climat, ce pays d'Amérique centrale compte parmi les plus touchés par le changement climatique. A en croire des sources internes, la température moyenne y aurait augmenté de 0,7 degré. Les 4200 paysans vivant dans la zone du projet sont impuissants contre la canicule et la sécheresse. Mais ils peuvent se prémunir contre les conséquences de la catastrophe climatique. C'est vital dans un pays dans lequel la plus grande partie de la population vit de l'agriculture.

« Ces dernières années, nous avons construit des bassins de rétention d'eau douce », raconte Plácida Torrez Blandón. Avec l'aide de SWISSAID, les familles de paysans ont bétonné les toits afin de diriger l'eau vers les bassins et creusé de petits étangs. Ils utilisent l'eau récupérée pour irriguer leurs vastes champs de légumes pendant la saison sèche qui dure en général 6 mois, durant lesquels il ne tombe pas la moindre goutte de pluie. En utilisant également des méthodes d'agriculture modernes et en misant sur de nombreuses plantes différentes, « on aura assez à manger pendant toute l'année et on pourra même parfois vendre les surplus. »

Là où les arbres montent jusqu'au ciel

Outre le réchauffement climatique, le déboisement de vastes surfaces a tari trois sources sur cinq et transformé de plus en plus de cours d'eau en ruisse-



Des fourneaux de cuisine adaptés permettent d'économiser le bois et le charbon.

lets. Les familles de paysans ont donc commencé à replanter des arbres fruitiers et des feuillus indigènes afin de s'assurer que les sources ne s'assèchent plus et que les sols restent humides : « De cette façon, les températures sont plus supportables », confie Plácida Torrez Blandón. Un hectare de forêt replantée absorbe par ailleurs plus de 7000 tonnes de CO₂ par an.

Pour pouvoir reboiser d'autres surfaces, il est nécessaire d'impliquer les milieux politiques. SWISSAID a donc fait les démarches nécessaires auprès des maires des cinq communes dans lesquelles de tels projets doivent être mis en œuvre. Plusieurs se sont déjà déclarés prêts à utiliser les fonds destinés à la sauvegarde de l'environnement dont ils disposent pour permettre la reforestation.

Même si les familles de paysans sont loin de ces considérations politiques, les conséquences du projet sont vitales pour leur survie : « Le plus important pour nous, c'est de pouvoir continuer à planter, d'avoir de quoi nourrir notre famille et de pouvoir vendre un peu de notre récolte. »

PIA WILDBERGER



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec un don de **160 francs**, vous pouvez par exemple acheter 320 arbrisseaux indigènes qui permettront de reboiser une surface d'un demi-hectare au Nicaragua. Un fourneau consommant peu de bois coûte pour sa part 120 francs.



ODD 2
Un monde
sans faim
Voir p.7



ETAT KACHIN
MYANMAR

swissaid.ch/fr/myanmar

700 familles mangent à leur faim

Dans la région où SWISSAID est active, la population ne mange pas à sa faim pendant quatre mois de l'année. Dans les « champs écoles », les paysannes et les paysans apprennent à obtenir de meilleurs rendements grâce à une agriculture écologique.



La nouvelle méthode pour cultiver le riz donne du travail à de nombreuses personnes.

par les organisations partenaires de SWISSAID transmettent leurs connaissances à leurs collègues. Ils élaborent ensemble des méthodes de production locales qui leur permettent d'améliorer leur situation nutritionnelle. La technique de riziculture écologique SRI, des potagers pour leur propre consommation, ainsi que l'élevage de cochons et de poules pour un apport en fumier et en protéines sont autant de méthodes éprouvées.

Dans l'ensemble, le projet touche 700 familles, soit près de 3500 personnes à Kachin. Un modeste mais important début pour que toujours davantage de familles parviennent à s'en sortir et à manger à leur faim.

Les problèmes auxquels l'Etat de Kachin – proche de la frontière chinoise – est confronté, sont de plusieurs ordres. Il y a d'abord des conflits aux allures de guerre civile qui provoquent des déplacements de villages entiers. Ensuite, de gros investisseurs, dont les plantations d'hévéas occupent de vastes étendues, expulsent les populations des terres qu'elles exploitent depuis des générations. Résultat : de nombreux paysans n'ont plus accès à la forêt communautaire dont ils tirent leur nourriture ainsi que des revenus.

A qui appartient la terre ?

Comme le flou règne concernant la propriété des terres, les familles paysannes ne parviennent pas à se créer des moyens d'existence durables. Malgré leurs efforts, la nourriture manque 4 mois par année. La situation des en-

fants illustre cette triste réalité : selon le Programme alimentaire mondial (PAM), plus de 35% des enfants du Myanmar sont trop petits pour leur âge pour cause de malnutrition chronique.

Dans les 25 villages reculés où SWISSAID soutient des projets, on peine à sentir les effets de l'essor économique du pays. Souvent, les hommes vont travailler dans des mines éloignées, tandis que les femmes restent au village pour s'occuper des champs et de la famille. Pour faire face aux dépenses quotidiennes, nombre d'entre elles prennent des crédits à des taux usuriers et s'endettent pour longtemps.

700 familles améliorent leurs conditions de vie

Dans un tel contexte, l'aide est nécessaire pour s'en sortir. Dans des « champs écoles », des paysans formés

ZORA SCHAAD

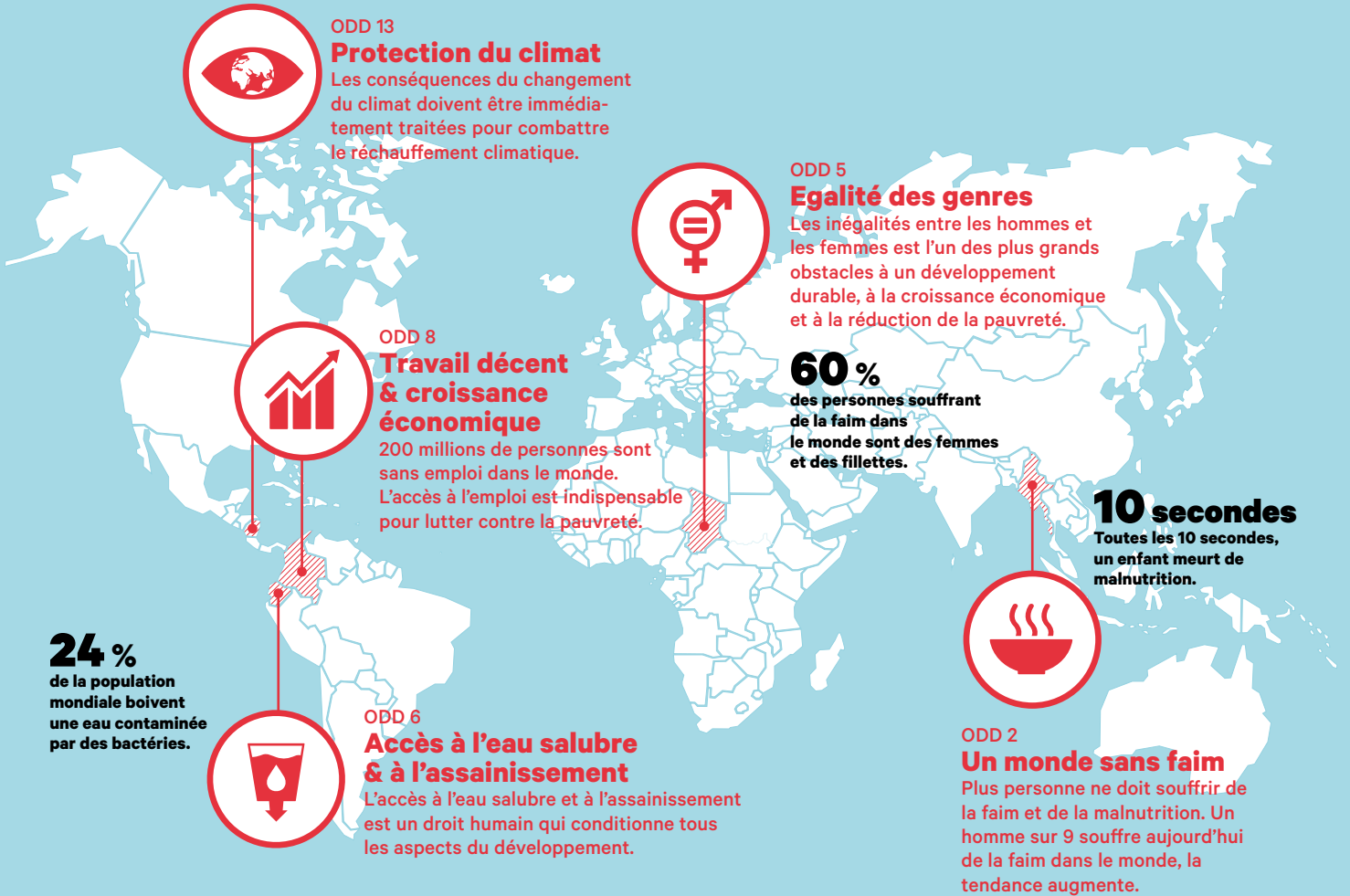


VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec **60 francs**, vous permettez à une paysanne au Myanmar d'acheter un porcelet. Elle peut ainsi démarrer son propre élevage ou l'élever pour le vendre plus tard. Dans les deux cas, le fumier des animaux permet de produire de l'engrais.

Grands objectifs, grand engagement

La communauté internationale s'est fixé 17 objectifs qu'elle ambitionne d'atteindre d'ici 2030. Quatre d'entre eux concernent directement le travail de SWISSAID.



17 objectifs pour un développement durable

- | | | |
|--|--|---|
| 1 Eradiction de la pauvreté | 7 Recours aux énergies renouvelables | 13 Protection du climat |
| 2 Un monde sans faim | 8 Travail décent & croissance économique | 14 Vie aquatique |
| 3 Accès à la santé | 9 Industrie, innovation & infrastructure | 15 Vie terrestre |
| 4 Accès à une éducation de qualité | 10 Réduction des inégalités | 16 Justice et paix |
| 5 Egalité des genres | 11 Villes et communautés durables | 17 Partenariats pour la réalisation des objectifs |
| 6 Accès à l'eau salubre & à l'assainissement | 12 Consommation et production responsables | |



Plus d'informations sur : www.eda.admin.ch/agenda2030



TCHAD
AFRIQUE CENTRALE
swissaid.ch/fr/tchad



ODD 5
Egalité des genres
Voir p. 7

Les potières ont appris à lire et compter

Souvent victimes de violences et privées de droits, les Tchadiennes n'ont ni formation ni argent alors même qu'elles travaillent plus dur que les hommes. Mais là où il y a des problèmes, il y a aussi des solutions.

« Voici notre article le plus vendu », raconte Pauline Nguineberba, une potière, en montrant une série de jolies amphores posées sous un manguier, comme dans de nombreux ménages du sud du Tchad. De cette façon, l'eau reste quelque peu fraîche quand le thermomètre affiche 43 degrés à l'ombre. De nombreuses femmes du village vendent la marchandise au marché pour en tirer un revenu supplémentaire.

C'est un dur labeur car dans cette partie du pays, quelques kilomètres représentent souvent une distance infranchissable. Il y a en effet plus de nids de poule que d'asphalte sur la route qui mène au marché : « Le chauffeur du camion se borne à hausser les épaules s'il ne reste plus que des débris quand il arrive à destination », glisse Pauline Nguineberba.

Mais c'est du passé. Grâce à un attelage de bœufs et à une charrette que les femmes ont pu acheter avec l'appui de SWISSAID, la marchandise arrive lentement mais sûrement à destination.

L'alphabétisation, clé du succès

Au Tchad, les femmes n'ont pas la vie facile. Ce sont les hommes qui commandent tout. Souvent victimes de violences, elles sont mariées de force et excisées. A la campagne, seule une petite minorité sait lire, écrire et compter; le taux d'analphabétisme atteint presque 90 % et l'espérance de vie seulement 50 ans. Pourtant, quand il s'agit de subvenir aux besoins de la famille, ce sont elles qui assurent l'essentiel du travail.

SWISSAID met donc sur pied de vastes projets destinés aux femmes qui mettent l'accent sur l'alphabétisation.

Lire, écrire et compter leur ouvre des portes. En suivant les cours de lecture et de calcul, les potières du sud du Tchad apprennent directement les effets positifs des vaccins et l'utilité des latrines. Pour elles et leurs familles, les perspectives s'améliorent considérablement. Selon les données fournies par l'ONU, les femmes qui savent lire gagneraient 20 % de plus que les autres au cours de leur vie.

L'espoir que ses filles vivent mieux

Depuis qu'elle sait compter, Pauline Nguineberba ne se fait plus rouler au marché : « Avec l'argent provenant de la vente de mes poteries, je peux me payer des médicaments en cas de nécessité et envoyer mes enfants à l'école. Même mes filles ! » Elle peut ainsi nourrir l'espoir que ces dernières auront une vie plus facile que la sienne.



Pauline Nguineberba avec une amphore réalisée par les femmes.

PIA WILDBERGER



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec **96 francs**, vous financez par exemple, dans un village au Tchad, une campagne de sensibilisation contre l'excision des jeunes filles et pour la formation. Une campagne dans 60 villages coûte 5760 francs.



**EQUATEUR
AMÉRIQUE LATINE**
swissaid.ch/fr/equateur

Tendre la main pour que l'eau coule enfin

Il n'est pas normal que des enfants souffrent continuellement de diarrhées, tandis que leurs mamans marchent deux heures par jour pour trouver de l'eau. SWISSAID s'engage pour apporter l'eau potable dans un village reculé des Andes équatoriennes.

« Mon enfant de 3 ans a constamment la diarrhée », explique Diana Marilú Chicaiza. Cette jeune femme vit avec ses frères et sœurs chez leur mère. En tant que mère célibataire, sa vie au quotidien n'est pas facile. « L'eau est sale, je le sais. Hélas, nous devons la puiser dans la rivière, là où les animaux défèquent. »

Pour Cristina Tite, le bien-être de sa famille est aussi une priorité absolue. « Parfois, mes enfants vomissent à cause de l'eau », dit-elle. « Cela me rend folle d'inquiétude. » Elle doit puiser l'eau dans le réservoir de sa belle-mère situé à 20 minutes à pied. Elle fait le trajet plusieurs fois par jour, à coup de 10 litres d'eau par trajet, pour avoir l'eau nécessaire aux besoins quotidiens. Ce n'est pas la pénibilité de la tâche qui la gêne : « Parfois, je laisse seuls mes enfants de 3 et 4 ans. Je suis toujours inquiète qu'il leur arrive quelque chose. »

Des ressources hydriques en danger

Dans leur village d'El Sucre dans les Andes équatoriennes, 800 familles (~4000 personnes) sont aux prises avec des problèmes similaires. Avec le soutien des Services Industriels de Genève, SWISSAID finance un projet qui vise la protection des sources et l'approvisionnement durable en eau. Dans de nombreux endroits, les sources d'eau menacent de se tarir. En raison de la pression démographique, les agriculteurs créent des champs et des pâturages plus vastes et plus hauts pour leur culture et leur bétail. Ce qui est dommageable au páramo, cette



ODD 6
Accès à l'eau salubre & à l'assainissement
Voir p. 7



Une bonne planification est nécessaire.

couverture herbeuse à 3000 mètres d'altitude qui stocke les ressources en eau de la région.

Sans source, pas d'eau

Le village entier doit repenser sa gestion de l'eau et de l'environnement. Pour de nombreuses familles, il est clair qu'un autre modèle agricole est nécessaire. SWISSAID forme donc les agriculteurs à des méthodes d'agriculture agro-écologique, ce qui protège aussi le páramo.

L'accent est cependant mis sur l'approvisionnement en eau, qui coûte environ 43 000 francs. Et tout le village va mettre la main à la pâte : à coups de pelles et de pioches, hommes et femmes vont creuser les tranchées de cinq kilomètres pour les canalisations, préparer le terrassement des réservoirs et repérer les sources d'eau. « Et nous apportons 10% de la somme totale nécessaire au projet », explique fièrement Diana Marilú Chicaiza. « Nous sommes prêts ! »

La balle est maintenant dans le camp de l'ingénieur hydraulique de SWISSAID qui va définir en détail avec les villageois le plan de mise en oeuvre. Ainsi le matériel pourra être livré, les canalisations déposées et le bétonnage des fondations commencer.

PIA WILDBERGER



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec 100 francs, vous permettez à 5 personnes d'accéder à l'eau potable ce qui diminue le risque de maladie. Les jeunes filles peuvent ainsi aller à l'école et les femmes trouvent la force pour cultiver leur jardin.

EN BREF

BREVETS : JOIE MODÉRÉE APRÈS LA DÉCISION DE LA HAYE



Succès en demi-teinte, mais succès quand même : fin juin 2017, le Conseil d'administration de l'Organisation européenne des brevets a renoncé, sous la pression de la Commission européenne et de plusieurs organisations, parmi lesquelles SWISSAID, à la brevetabilité des végétaux et animaux obtenus de manière conventionnelle.

L'année dernière, nous avons assisté à une levée de boucliers à l'échelon international après que Carlsberg et Heineken s'étaient vu octroyer des brevets pour de la bière et de l'orge brassicole. En Suisse, quelque 9000 personnes avaient adressé une lettre ouverte à la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga lui demandant de promouvoir auprès de l'Organisation européenne des brevets une pratique équitable en matière de délivrance de brevets.

SWISSAID se bat depuis de nombreuses années pour un accès libre aux cultures conventionnelles. Dans ce contexte, la décision de La Haye constitue un important pas en avant. Cependant, la réglementation comportant des failles, il restera possible de breveter de la bière et de l'orge brassicole. Notre engagement contre la monopolisation des denrées alimentaires par les grands groupes est donc toujours d'actualité. (ZS)

MAX HAVELAAR : 25 ANS DÉJÀ !

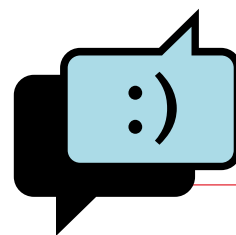
La Fondation Max Havelaar s'engage depuis 25 ans en faveur de l'agriculture durable et du commerce équitable. SWISSAID est l'une des six organisations à l'origine de cette aventure qui a rencontré un succès sans précédent : alors que les premiers paquets de café labellisés Fairtrade ont été mis en rayon en 1992, il existe aujourd'hui plus de 2800 produits Max Havelaar. Avec 75 francs par tête et par an, un nouveau record, les Suisses sont actuellement les plus grands consommateurs de produits du commerce équitable.

« Nous entendons accroître encore les ventes de produits Fairtrade, afin d'améliorer les conditions de vie de petits paysans et d'ouvriers », explique Andreas Jiménez, le nouveau directeur de Max Havelaar. C'est en effet le principe du label : les petits producteurs dans les pays en développement reçoivent non seulement un prix juste, mais aussi une prime Fairtrade. En 2016, à eux seuls, les consommateurs suisses ont ainsi permis le transfert d'environ 10 millions de francs vers ces pays pour y financer des projets coopéra-



tifs comme la construction de centres de santé ou d'écoles.

Concours pour les 25 ans et autres informations sur www.maxhavelaar.ch/25



BONNES NOUVELLES

Zones sans OGM au Nicaragua : le gouvernement local de la municipalité d'El Tuma-La Dalia a déclaré exempt d'OGM son territoire de 650 km², suivant l'exemple de nombreuses autres communes que le réseau « Semillas de Identidad », lui-même soutenu par SWISSAID, aide à se défendre contre l'introduction sur leur sol de plantes et de semences génétiquement modifiées.

Progrès dans la lutte contre les investissements nocifs pour le climat : la place financière suisse injecte des milliards dans les industries du charbon, du pétrole et du gaz naturel, fatales à l'environnement. Depuis le début de l'année, BVK et Publica, deux grandes caisses de pension, ont retiré leurs fonds du secteur des matières premières. Un bienfait également pour les plus pauvres, premières victimes du réchauffement climatique.

Contre la violence domestique : fin mai, le Conseil national a ratifié la Convention d'Istanbul. La Suisse s'engage ainsi à lutter contre la violence à l'égard des femmes, des hommes et des enfants. Ce texte reconnaît par ailleurs les droits des femmes comme des droits humains.



Enfants en fuite

Ce sont les tongs de Fatima, 7 ans, qu'elle portait dans sa fuite du Nigeria au Tchad, pour échapper à la sécheresse et à la terreur. « Nous n'avons rien mangé pendant 4 jours, c'était cela le pire », a raconté la fillette au photographe Vincent Tremeau. Pour incarner la détresse des enfants obligés de fuir leur pays, le photographe a mis en scène ses tongs. Le Tchad fait partie des 10 pays au monde qui accueillent le plus grand nombre de réfugiés. Dans le sud du Tchad, SWISSAID soutient un projet pour venir en aide à des réfugiés centrafricains.



COLOMBIE
AMÉRIQUE LATINE
swissaid.ch/fr/colombie



ODD 8
Travail décent & croissance économique
Voir p. 7

Redonner de l'espoir aux jeunes

En Colombie comme ailleurs, les jeunes aspirent à voler de leurs propres ailes. Difficile dans un contexte économique sinistré. SWISSAID fournit conseils, formation et capital de départ à des jeunes pour les aider à bien démarrer dans la vie.

Elkin pose fièrement avec son épouse, sa fille de 4 ans et ses jumelles de 3 ans devant une impressionnante quantité d'ignames fraîchement récoltées. Tout va bien en ce moment pour ce père de 29 ans. Sur 3 hectares poussent des piments, du maïs et divers tubercules. Le rêve de construire une maison en bois pour sa famille va devenir une réalité : « Je n'ai jamais ménagé ma peine, j'ai travaillé dur et mis de côté l'argent obtenu par la vente de nos produits », explique ce paysan. Mais malgré son ardeur au travail, Elkin n'en serait vraisemblablement pas là aujourd'hui s'il n'avait pas reçu un coup de pouce ponctuel : la situation économique est en effet extrêmement difficile pour les jeunes dans la commune colombienne de Colosó.

Pas d'emplois pour les jeunes, livrés à eux-mêmes

Englobant les communes de San Antonio de Palmito et de Colosó, le département de Sucre fait partie des régions les plus pauvres de Colombie. La région a souffert de conflits violents, ainsi que d'un trafic de drogue international. La jeunesse représente une partie importante de la population, mais les possibilités de trouver un emploi manquent cruellement : 73% des 17 à 29 ans n'ont pas d'emploi digne de ce nom, seuls 5% ont un travail fixe. Les possibilités de se former sont également rares. De nombreux jeunes tentent de survivre comme marchands ambulants ou comme aides ménagers – sans aucune sécurité sociale ou financière. La tentation est grande de rejoindre un gang pour gagner rapide-

ment de l'argent en s'adonnant à des activités illégales.

Des activités génératrices de revenus pour les jeunes

Mais Elkin a tout fait pour éviter de sombrer dans la délinquance. A 25 ans, plein de dynamisme, il a contacté l'organisation partenaire de SWISSAID qui démarrait un programme visant à encourager de jeunes entrepreneurs de la région. Elkin a bénéficié d'un conseil professionnel en entreprise et de plusieurs crédits allant de 170 à 200 francs. Grâce à des semences, à un moteur pour la mise en place d'un système d'irrigation et à une canalisation d'eau, lui et sa famille sont aujourd'hui en mesure d'irriguer leurs champs, d'obtenir ainsi de bonnes récoltes, et de pratiquer la pisciculture dans le réservoir d'eau.

En février 2017, afin de permettre à encore davantage de jeunes de bénéficier d'un tel appui, SWISSAID a démarré une collaboration avec une nouvelle organisation partenaire locale : *Microempresas de Colombia*, une structure engagée depuis près de 20 ans aux côtés de jeunes et d'adultes pour mettre sur pied des activités génératrices de revenus, y compris, désormais, dans la région des Caraïbes.

« J'ai toujours été très actif, mais là, j'ai énormément travaillé. »

Des retombées pour l'ensemble de la communauté

En étroite collaboration avec *Microempresas de Colombia*, SWISSAID apporte



Grâce à sa volonté de s'en sortir, Elkin prend bien soin de sa femme et ses enfants.



Elkin travaille beaucoup, mais les résultats sont là.

Photo : SWISSAID Colombie

un appui à 195 jeunes, filles et garçons, pour les aider à acquérir des compétences professionnelles, au sein d'une entreprise ou en tant qu'indépendant. Environ un millier de femmes, d'hommes et enfants profitent directement ou indirectement des mesures mises en œuvre par le projet, qu'on peut résumer comme suit :

- Une orientation professionnelle dispensée à 60 jeunes gens leur permet d'identifier le secteur dans lequel ils peuvent le mieux utiliser leurs talents
- SWISSAID aide à prendre contact avec des employeurs potentiels, propose un encadrement pour rédiger des dossiers de candidature et prépare aux entretiens d'embauche par des exercices de communication
- Grâce au dialogue avec des accompagnateurs spécialisés, 100 jeunes peuvent découvrir s'ils ont le bagage nécessaire pour mener leur propre microentreprise
- Dans le cadre de séminaires, ils apprennent à développer leurs propres idées d'activités commerciales ; 60 d'entre eux reçoivent

un appui pour formuler leur plan d'activités

- 35 jeunes gens ayant déjà créé leur microentreprise bénéficient d'un encadrement sur le plan personnel et professionnel, pour que leur entreprise génère rapidement des bénéfices
- L'accent est aussi mis sur les compétences sociales – et pas seulement professionnelles – le développement de la personnalité et le renforcement de l'estime de soi des jeunes arrivant sur le marché du travail
- Les jeunes femmes sont spécialement encouragées, car elles ont moins de possibilités que les hommes d'accéder au marché de l'emploi
- Les jeunes gens sont sensibilisés à des thèmes portant sur l'égalité entre les hommes et les femmes
- Les groupes de jeunes s'engagent sur le plan politique et font des propositions pour que leurs activités entrepreneuriales soient facilitées dans le plan de développement local

Un nouveau modèle familial

Le fait que ces jeunes puissent générer leurs propres revenus et subvenir à leurs besoins est l'un des aspects im-

portants du projet. La sensibilisation à l'égalité entre les hommes et les femmes favorise une gestion commune des revenus. « J'ai beaucoup appris en matière de gestion et de comptabilité, mais j'ai également évolué sur le plan personnel, témoigne Elkin. Ma femme et moi vivons une relation d'égal à égal. Nous travaillons tous deux aux champs, nous occupons les deux de nos enfants et partageons l'argent. Le modèle familial de nos parents n'a plus sa place chez nous. »

ZORA SCHAAD



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Avec un don de **125 francs**, vous permettez à 30 jeunes adultes en Colombie de participer à un atelier sur les finances. Au total, **5 ateliers** sont proposés et coûtent **625 francs**.

Rendez-vous au Festival cinémas d'Afrique !



« La colère dans le vent », projection le samedi 19 août 2017 à 14h30 à la Cinémathèque suisse à Lausanne (2^{ème} projection le dimanche 20 août à 10h30).

Du 12 au 20 août 2017, le cinéma africain prend ses quartiers à la Cinémathèque suisse avec le Festival cinémas d'Afrique, soutenu par SWISSAID.

SWISSAID vous invite à la projection du film « La colère dans le vent », qui traite de l'exploitation de l'uranium au Niger, de la réalisatrice nigérienne Amina Weira. Originaire d'Arlit, où Areva exploite l'uranium depuis les années 70, la jeune femme donne la parole aux victimes des activités extractives. Aujourd'hui, une bonne partie de cette région, balayée par les vents de sable, est contaminée, alors que la population n'est pas informée des risques encourus par la radioactivité. Le père de la réalisatrice travaillait dans cette mine, et ce sont aussi ses souvenirs qu'elle met en scène.

A la fin du film, SWISSAID vous propose de poursuivre la réflexion et la discussion avec la réalisatrice Amina Weira, qui sera présente au Festival cinémas d'Afrique.

Ce festival est une occasion unique de visionner des films de fiction et des documentaires récents qui ne sont que peu diffusés dans les salles de Suisse romande. Et aussi de rencontrer les réalisateurs spécialement invités pour présenter leur film. Le Festival cinémas d'Afrique en est à sa 12^{ème} édition, grâce à la mobilisation et à l'engagement bénévole d'une super équipe, passionnée de cinéma et d'Afrique. (CMO)

Un grand merci à Paléo et à tous les festivaliers !



Du 18 au 23 juillet, plus de 2000 festivaliers du Paléo ont visité le stand de SWISSAID situé au Village du Monde. Aux rythmes des musiques d'Amérique centrale, ils ont pompé symboliquement de l'eau – plusieurs milliers de mètres cubes ! – pour venir en aide à deux villages du Nicaragua.

Un grand merci au Paléo Festival qui a reversé une partie des bénéfices du bar de l'Escale au profit de notre projet eau au Nicaragua. Grâce à la soif des festivaliers, 248 familles nicaraguayennes pourront étancher durablement leur soif d'eau potable. (SD)



« J'ai envie de transmettre une partie de mon bonheur »

HEIDY BIERI BALTHASAR, 55 ANS Lors d'un voyage en Equateur, Heidy Bieri Balthasar et son mari ont découvert un projet de SWISSAID destiné aux femmes. Le début de son engagement.

1 Pourquoi avoir choisi SWISSAID ?

Il y a plusieurs années, mon mari et moi avons entrepris un voyage en Amérique du Sud. En Equateur, nous avons découvert par hasard un projet de SWISSAID destiné aux femmes victimes de violence domestique. Nous sommes revenus impressionnés et convaincus que nous devons agir.

2 Pourquoi avoir décidé d'aider les populations pauvres de pays en développement ?

Je suis gâtée – mes trois enfants sont en bonne santé, mon couple se porte à merveille et je vis dans un endroit magnifique. J'ai beaucoup de chance et j'ai envie de transmettre une partie de mon bonheur.

3 La vie vous a-t-elle toujours souri ?

J'ai travaillé de nombreuses années en tant qu'infirmière dans un service de néonatalogie où j'ai été témoin de moments difficiles et dramatiques. Il y a cinq ans, on m'a diagnostiqué un cancer du sein. J'ai eu beaucoup de chance de

m'en sortir. Lorsque l'on côtoie la mort de si près, on apprend à relativiser. Aujourd'hui, je suis très reconnaissante d'être en bonne santé.

4 Durant cette épreuve, quels soutiens ont été particulièrement importants ?

Outre la présence de ma famille, la grande solidarité que m'ont témoignée de nombreuses femmes a été d'une aide précieuse. La formation d'accompagnant de personne en fin de vie que j'ai suivie m'a en outre permis d'avoir une approche différente de la mort en général et de la mienne en particulier.

5 Exercez-vous désormais cette profession ?

Dans ce travail, la paix intérieure est essentielle. Il faut réussir à faire le vide et se consacrer entièrement aux autres sans se laisser distraire. Lorsque j'aurai réussi à trouver cette tranquillité, j'aimerais m'engager dans cette voie.

— Pia Wildberger

DES CADEAUX ORIGINALS
Des cadeaux originaux pour petits et grands. Et tous nos certificats cadeaux sur shop.swissaid.ch

PLACE DU MARCHÉ

Une gorgée de fraîcheur



Prix : Fr. 68.-

La simplicité du design et la beauté du motif floral font de ce set d'une bouteille et de quatre verres un compagnon idéal de vos apéritifs estivaux. Bouteilles et verres sont fabriqués à partir de verre recyclé, dans les ateliers de la Fondation Terra Vecchia, qui donne un coup de pouce à des personnes en difficulté en Suisse.

Une étoffe utile en toutes occasions



Prix : Fr. 28.-

Les draps de hammam ne se prêtent pas que pour un bain turc, mais se laissent facilement détourner pour devenir un paréo pour la plage, une couverture pour bébé ou une nappe colorée pour un picnic dominical. En 100 % coton délavé, ils sont légers, absorbants et sèchent rapidement.

Un mouton pour toutes les situations

Le mouton se contente de peu et donne beaucoup. Son lait et sa laine servent à améliorer le quotidien des familles pauvres de petits paysans, ou sont vendus au marché, générant ainsi un complément de revenus bienvenu.



Prix : Fr. 35.-

(frais de port offerts)

L'eau, source de vie

L'accès à l'eau fait cruellement défaut dans de nombreux pays. La corvée d'eau occupe souvent la moitié de la journée des femmes et des jeunes filles. Et l'eau est souvent insalubre, ce qui accroît la mortalité infantile. Votre cadeau facilite l'approvisionnement en eau de communautés villageoises.



Prix : Fr. 100.-

(frais de port offerts)



TALON DE COMMANDE

* Les frais de port et d'emballage sont facturés en sus, sauf pour les certificats cadeaux pour lesquels ils sont offerts. Votre commande sera accompagnée d'une facture.

Une gorgée de fraîcheur

Set(s) 1 bouteille et 4 verres à Fr. 68.-

Une étoffe utile en toutes occasions

Drap(s) de hammam à Fr. 28.-

Lime Lavende Orange
 Beige Rouge Turquoise

Un mouton pour toutes les situations

Certificat(s) cadeaux à Fr. 35.-, afin que des familles paysannes puissent augmenter leur revenu grâce à un mouton (frais de port offerts).

L'eau, source de vie

Certificat(s) cadeau(x) à Fr. 100.-, afin que 5 personnes puissent avoir accès à l'eau potable (frais de port offerts).

Legs et donations

Merci de me faire parvenir gratuitement votre brochure sur les legs et les donations.

Merci d'utiliser les bulletins de versement pré-imprimés pour vos dons, ce qui nous évite des frais. Vous pouvez nous envoyer toute remarque concernant votre don au moyen de ce talon ou dans un courrier séparé.

Prière d'affecter mon don, comme suit :

Projet
Pays
Thème
Nom, prénom
No de référence date de naissance.....
Téléphone
Rue
NPA/localité
Date Signature

Talon à renvoyer : **par courriel à info@swissaid.ch ou par courrier à SWISSAID, Lorystrasse 6a, 3000 Bern 5.**

**CHANGER
L'AVENIR**